Jean Baptiste Lully
Isaac de Benserade

Le ballet de la revente des habits du ballet et com die

LWV 5

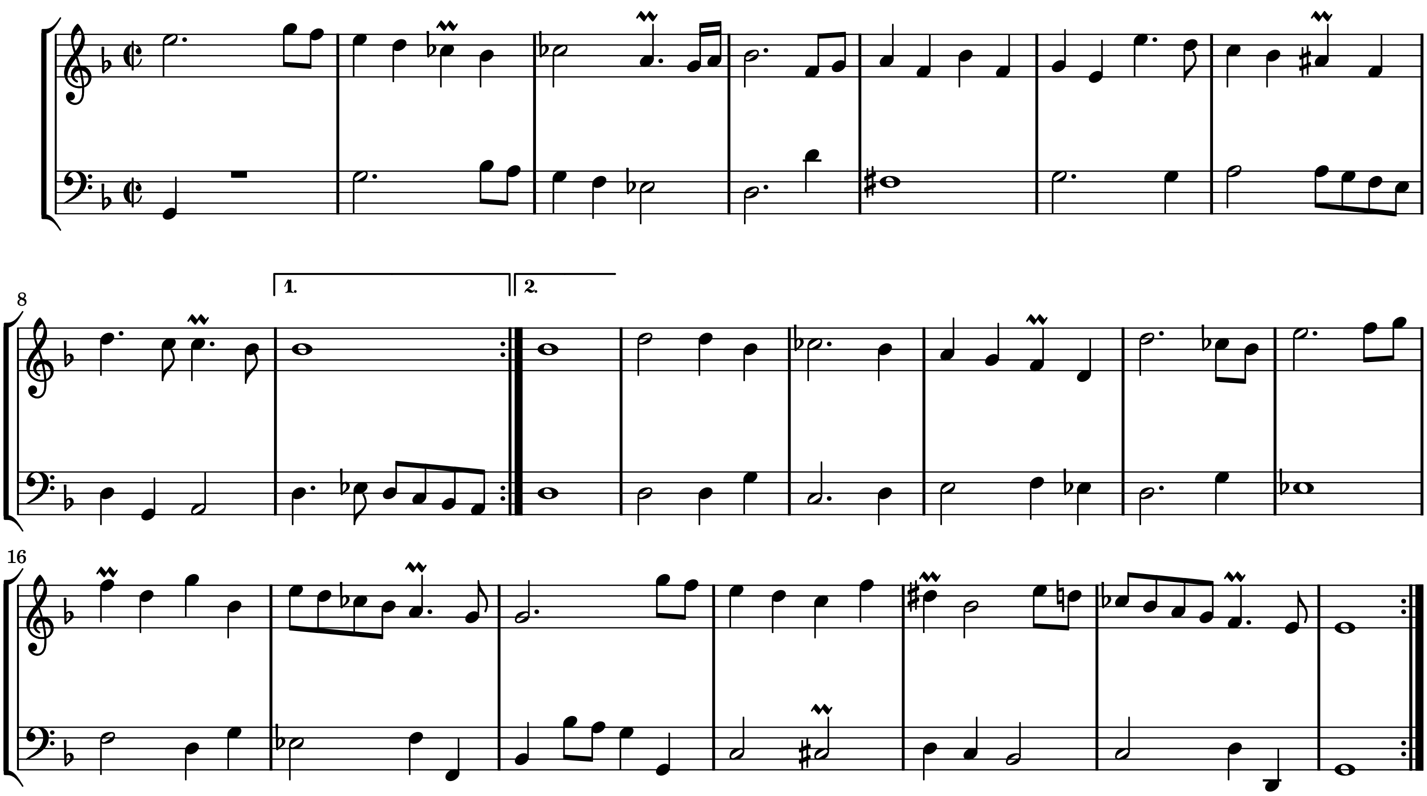
1655 - 1661 (?)

Documents originaux :

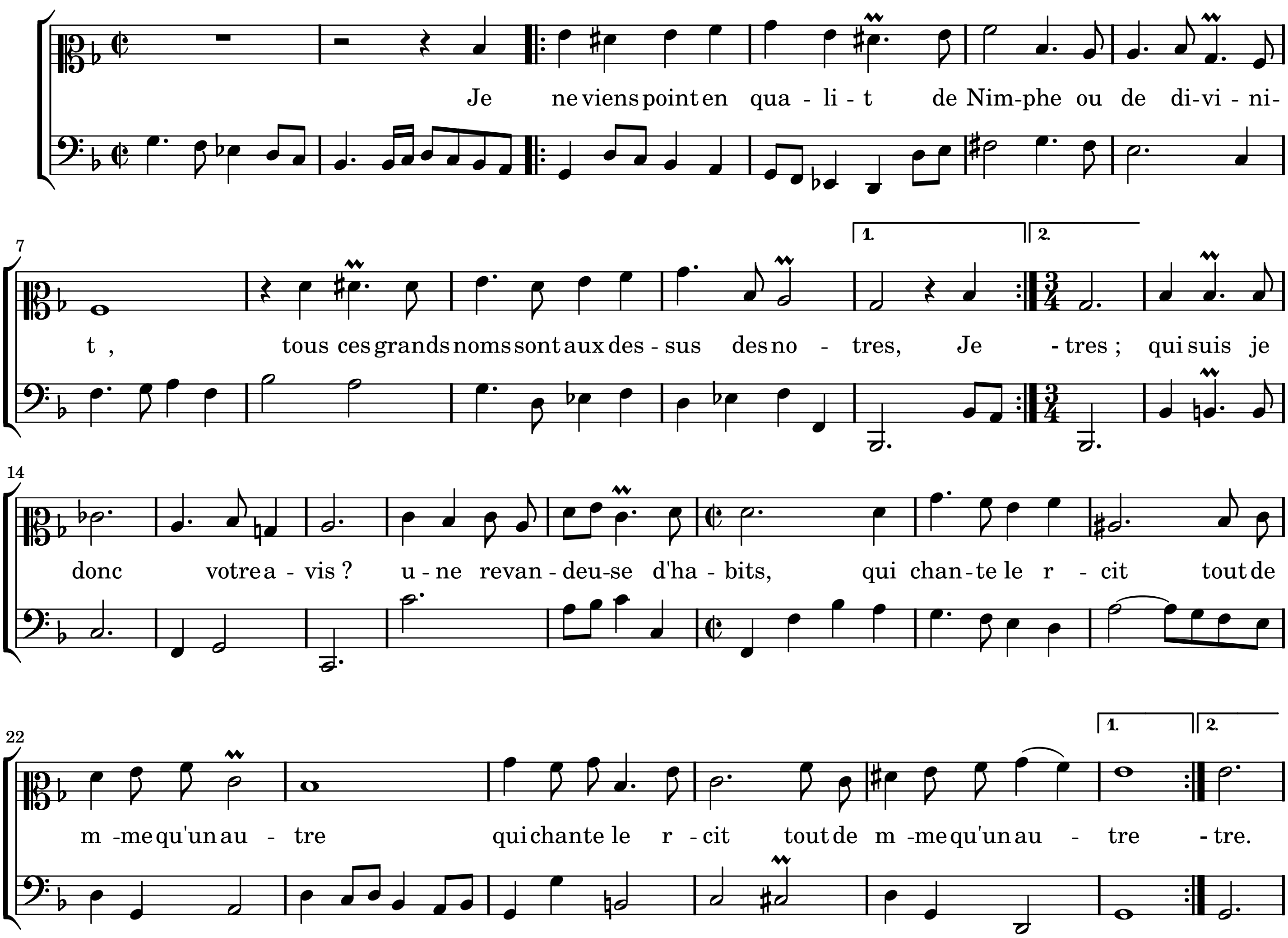
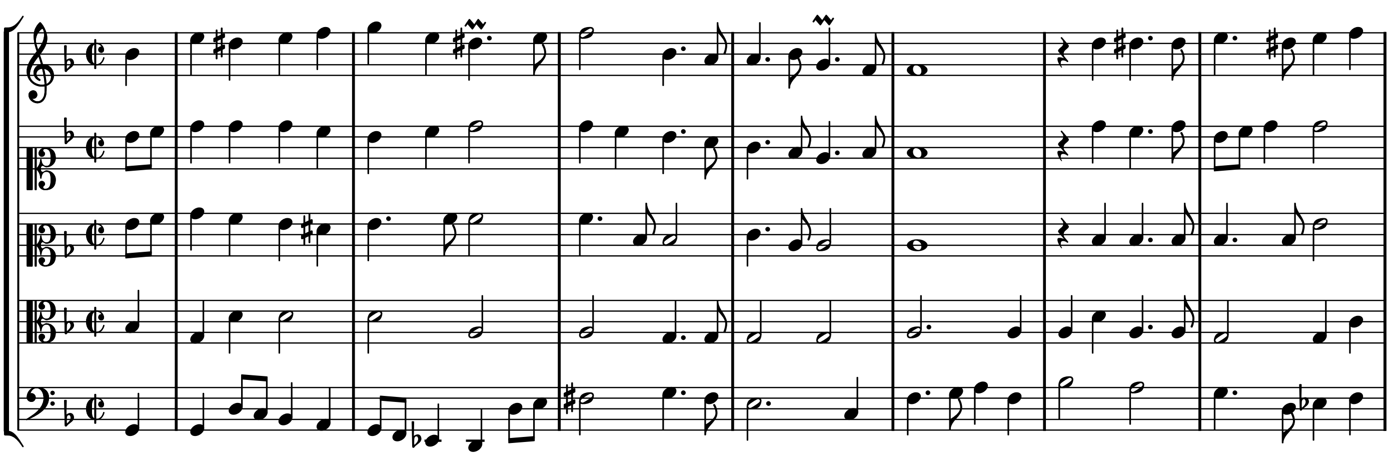
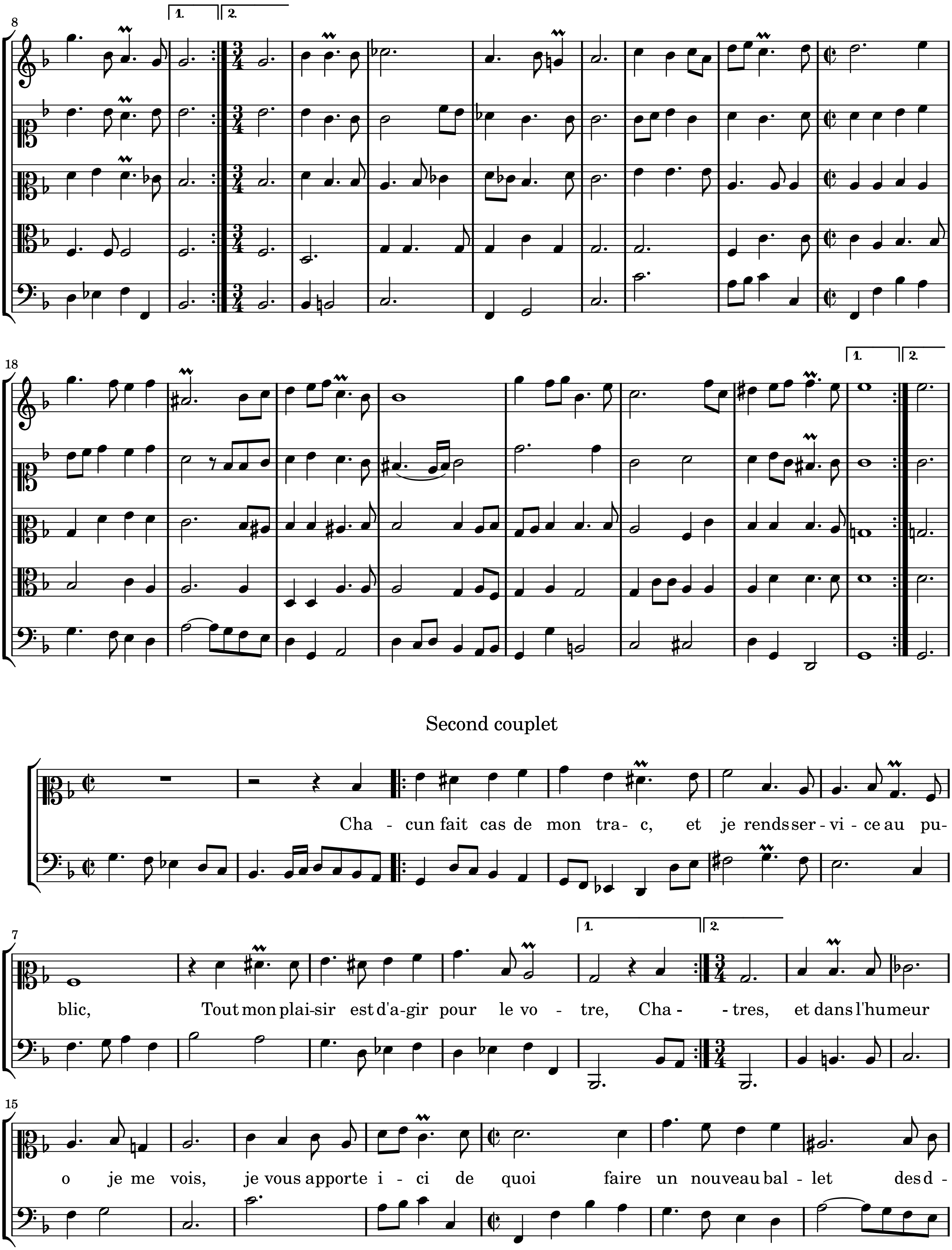
Jean-Baptiste Lully (1632-1687), *Ballet de la Revante des habits du ballet et com die dans   devant sa Majest* [Partition musicale manuscrite] : fragment ; recueilly par Phillidor laisn e en 1690.
http://gallica.bnf.fr/Catalogue/noticesInd/FRBNF37745378.htm

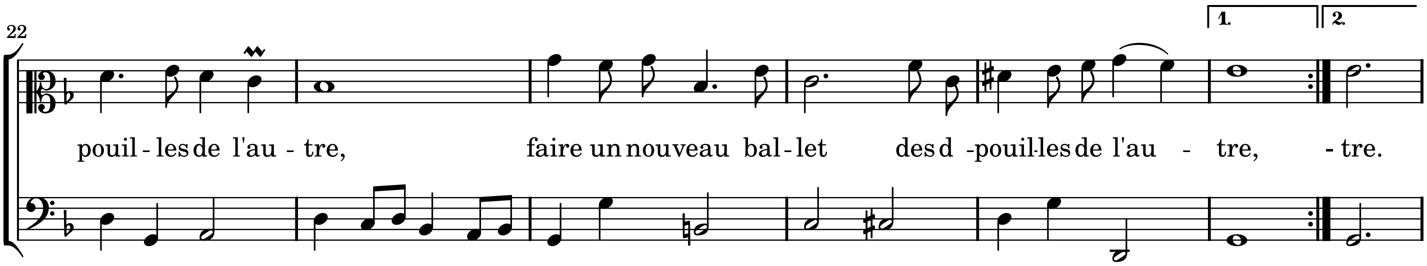
Les plaissirs toubl   [sic] masquarade danc   devant le roy par Monsieur le duc de Guize lan 1657. *La revantte des habits de ballet de la masquarade* danc   devans le roy aux Pallais Royal par Mr le Cardinal lan 1661 ; *Le ballet des facheux* danc   devans le roy Volvicontte [Vaux-le-Vicomte] par Mr fouquet lan 1661 ; le tout coppi   et recueilly et mis en ordre par Philidor l'ain ,... a Versailles lan 1681.
http://gallica.bnf.fr/Catalogue/noticesInd/FRBNF37745519.htm

Isaac de Benserade (1613-1691), *Le ballet de la revente des habits du ballet et com die* [Texte imprim] : dans   devant le Roy.
http://gallica.bnf.fr/Catalogue/noticesInd/FRBNF30085077.htm

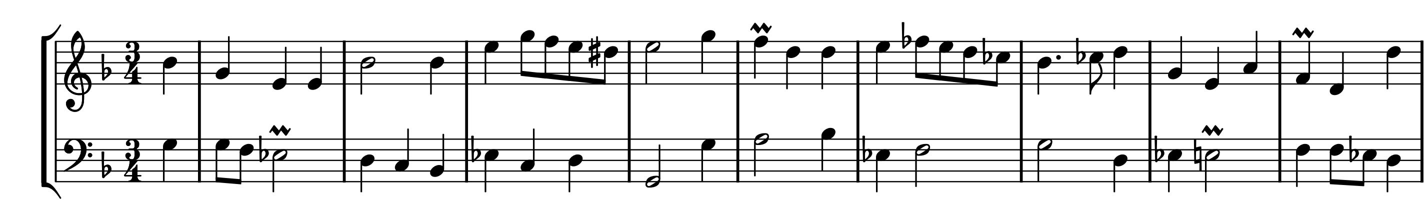
Ouverture

PREMIé RE PARTIE

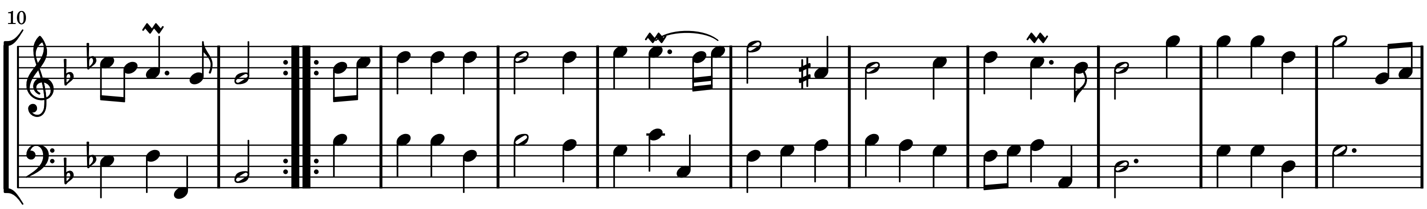
Une revendeuse accompagn e de deux crocheteurs, l'un son mari et l'autre son p re, avec des crochets et des malles pleines d'habits, fait le r cit.

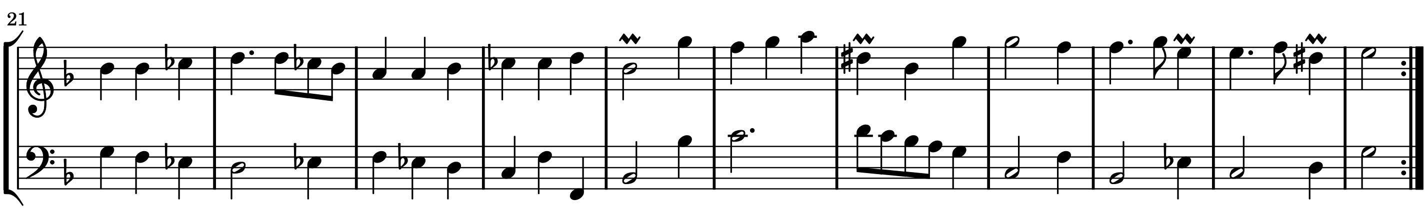
R cit d'une revendeuse

Le m me air pour les violons


Second couplet
Cha - cun fait cas de mon tra- c, et je rends ser- vi - ce au pu-
blic, Tout mon plai-sir est d'a-gir pour le vo - tre, Cha - - tres, et dans l'hu meur
o je me vois, je vous apporte i - ci de quoi faire un nouveau bal - let des d -

PREMIé RE ENTR E.

Une fripi re couverte d'habits de masques fait la premi re entr e et commande la servante de porter les habits derri re la toile pour habiller les balladins.

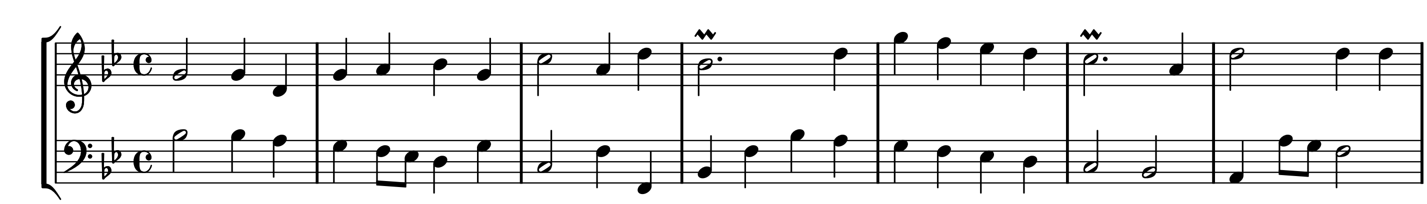
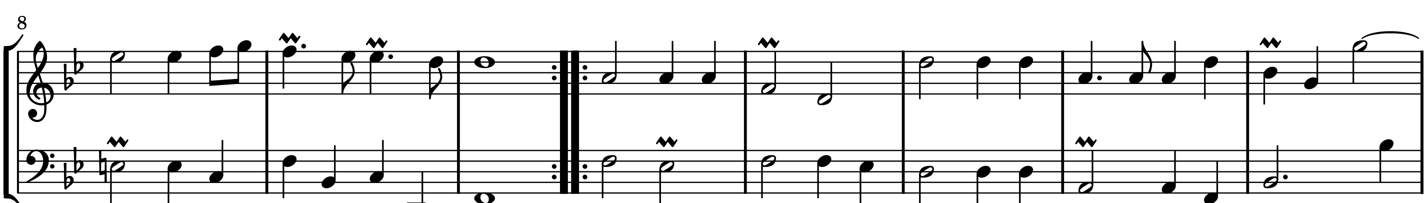
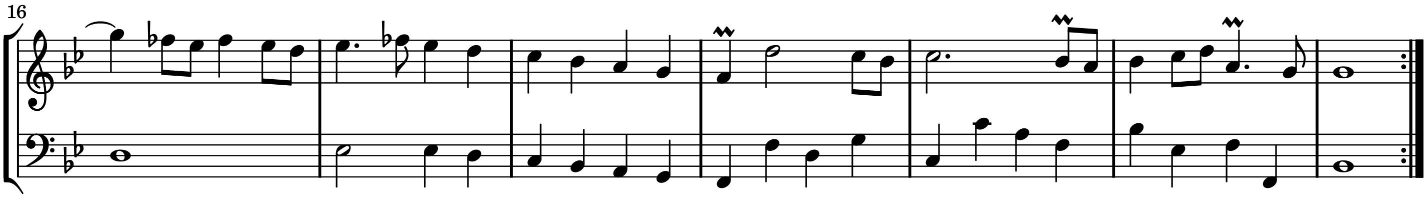






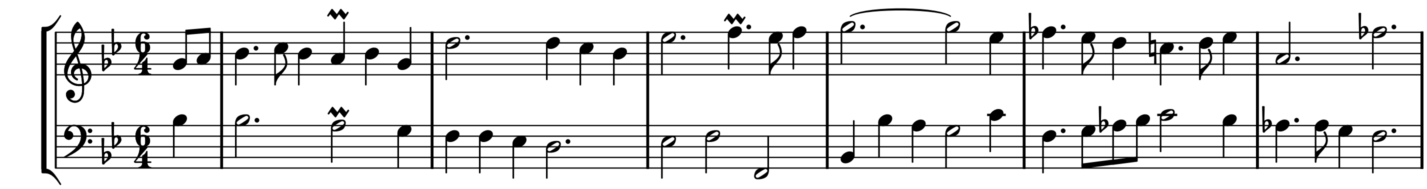
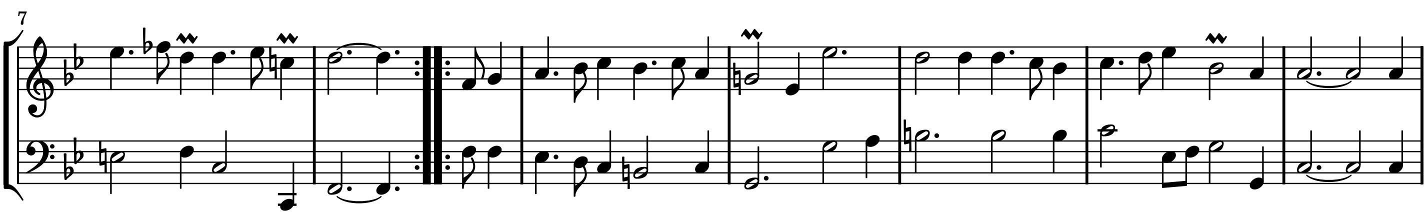
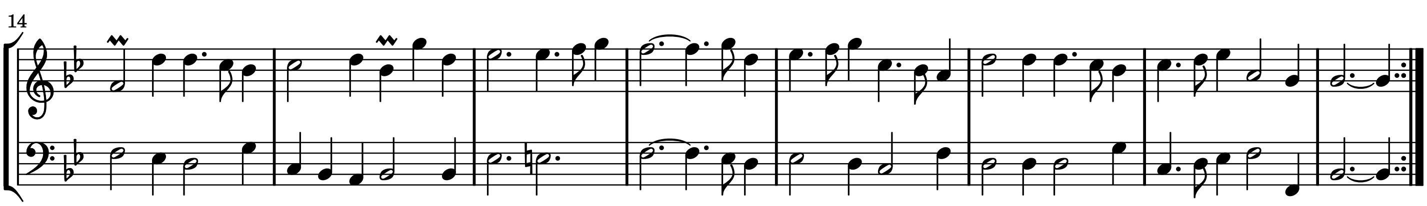
II. ENTR E.

Entr e de vieillards.

Les quatre ls Emon sur leur cheval ne voulant pas tre reconnus s'habillent en vieux Gaulois, et quatre de leurs enfants ne les connaissant plus viennent leur faire force ruses et malices.



III. ENTR E.

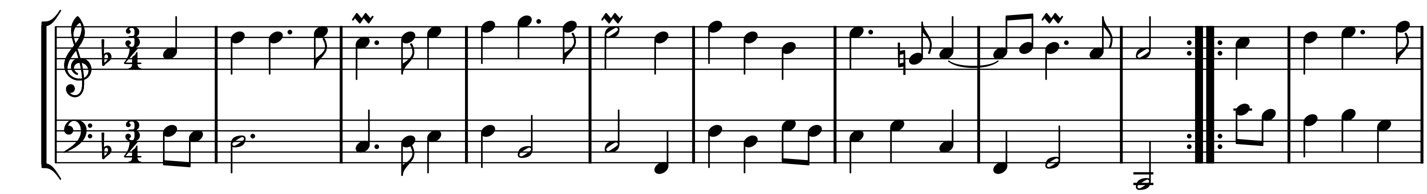
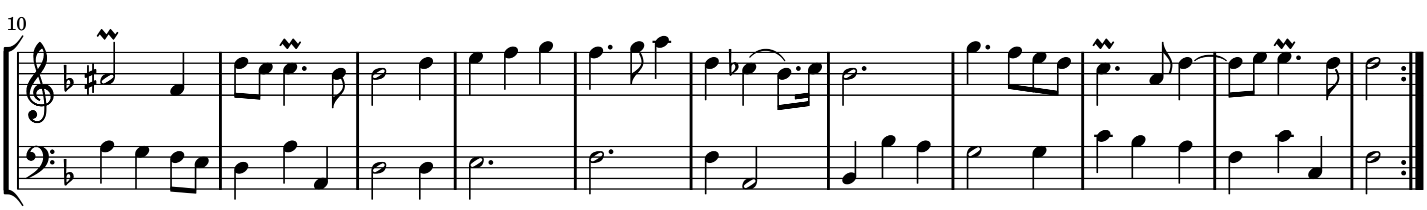
Les contre-faits

Scaramouche et Trivelin s' tant laiss s aller   la tristesse de la mort de Brignel, reprennent coeur en voulant donner   la Com die de quoi r parer sa perte ; prennent des habits de ballet semblables, et l'un apprenant des pas   l'autre, esp rent en divertir la compagnie en se contrefaisant l'un l'autre agr ablement et en cadence.



IV. ENTR E.

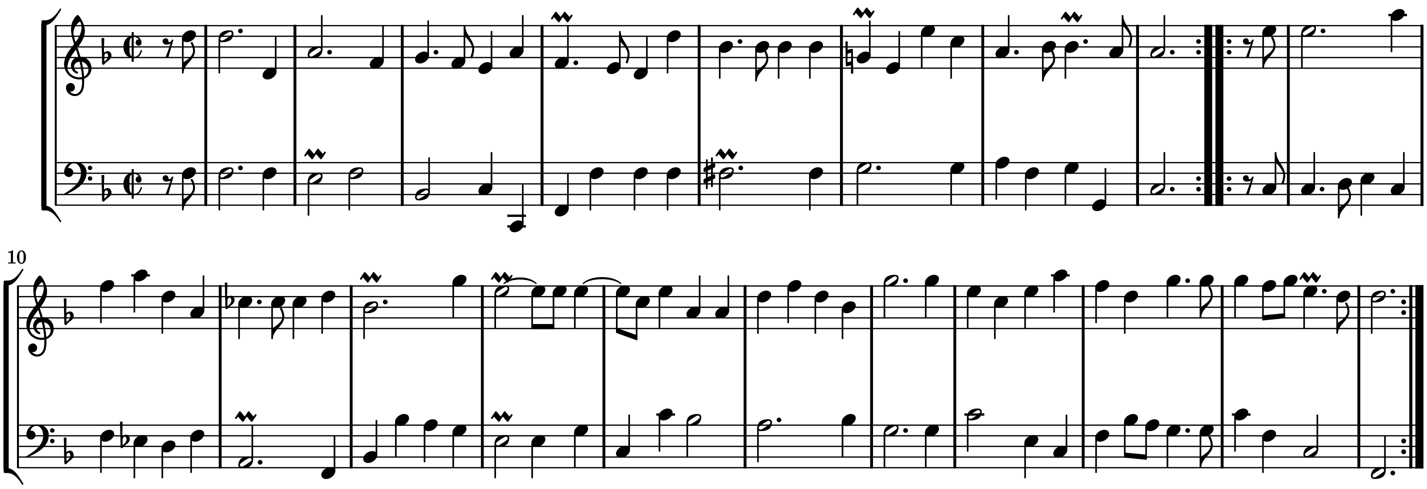
Deux amants et deux servantes d guis es en demoiselles

Deux courtaux de de boutiques n'ayant os   aller   la noce, se d guisent en gallants, et habillent les deux chambri res de leurs ma tres en demoiselles pour aller danser une entr e   la premi re assembl e du quartier.



V. ENTR E.

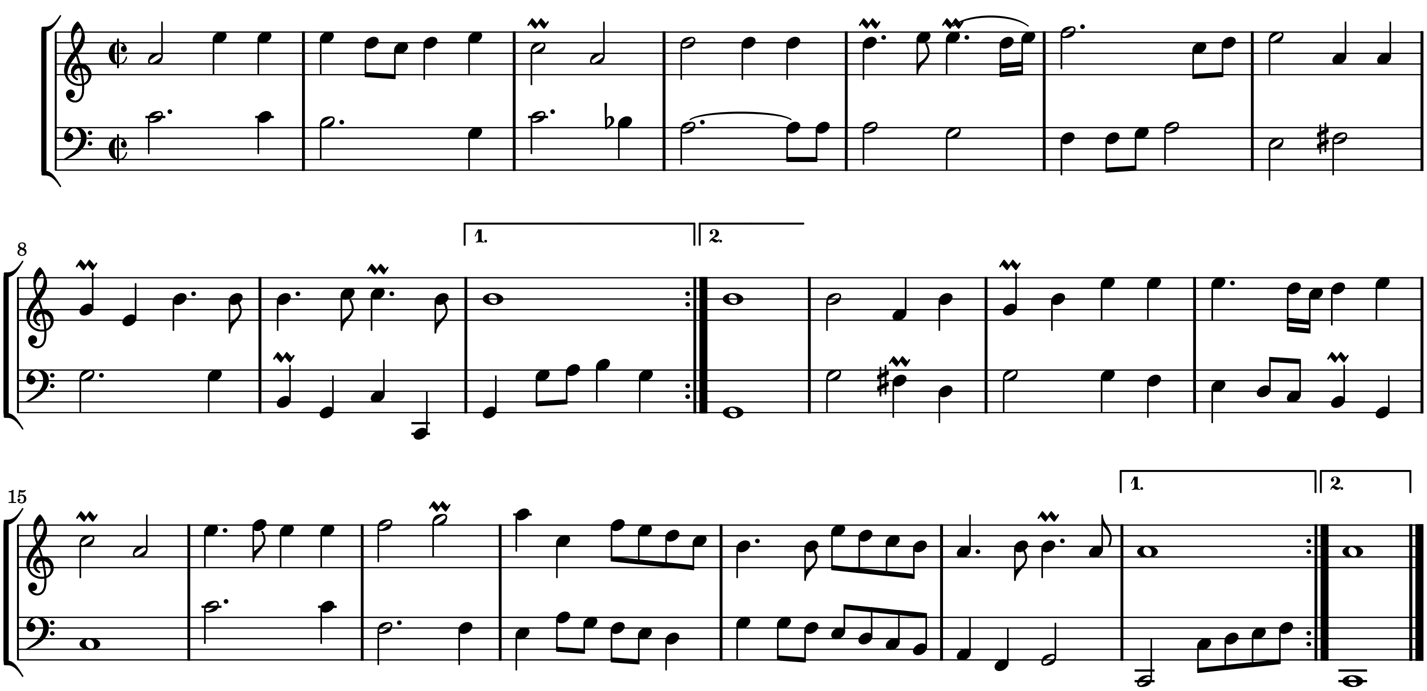
Trois sobres, six ivrognes

Six crocheteurs demi ivres louent des habits de masques pour se r jouir au cabaret entre eux ; mais s' tant enivr s sortent et dansent ensembles, chancellant souvent sans tomber ni sortir hors cadence, tant ils ont parmi le vin l'oreille faite au son des violon.

SECONDE PARTIE

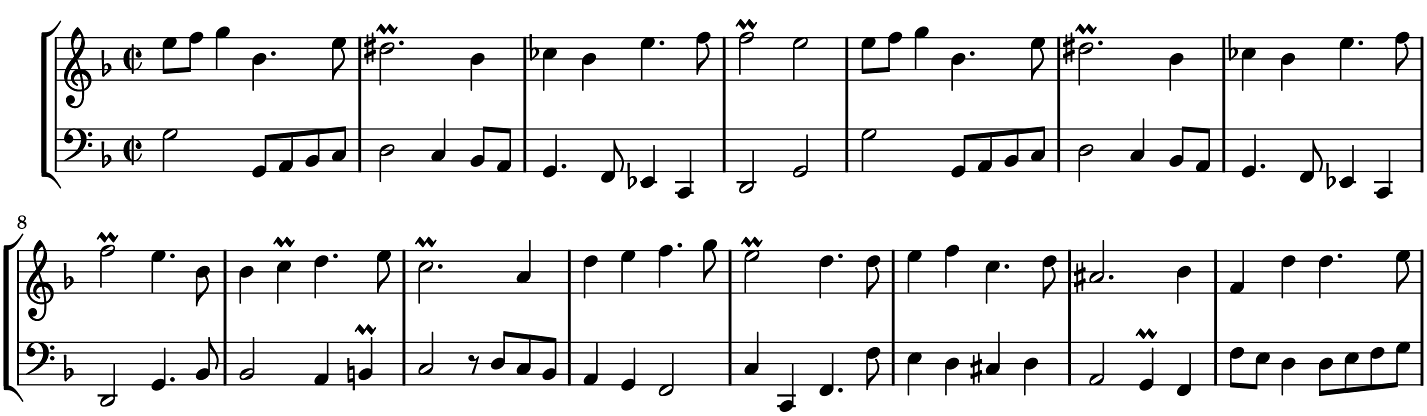
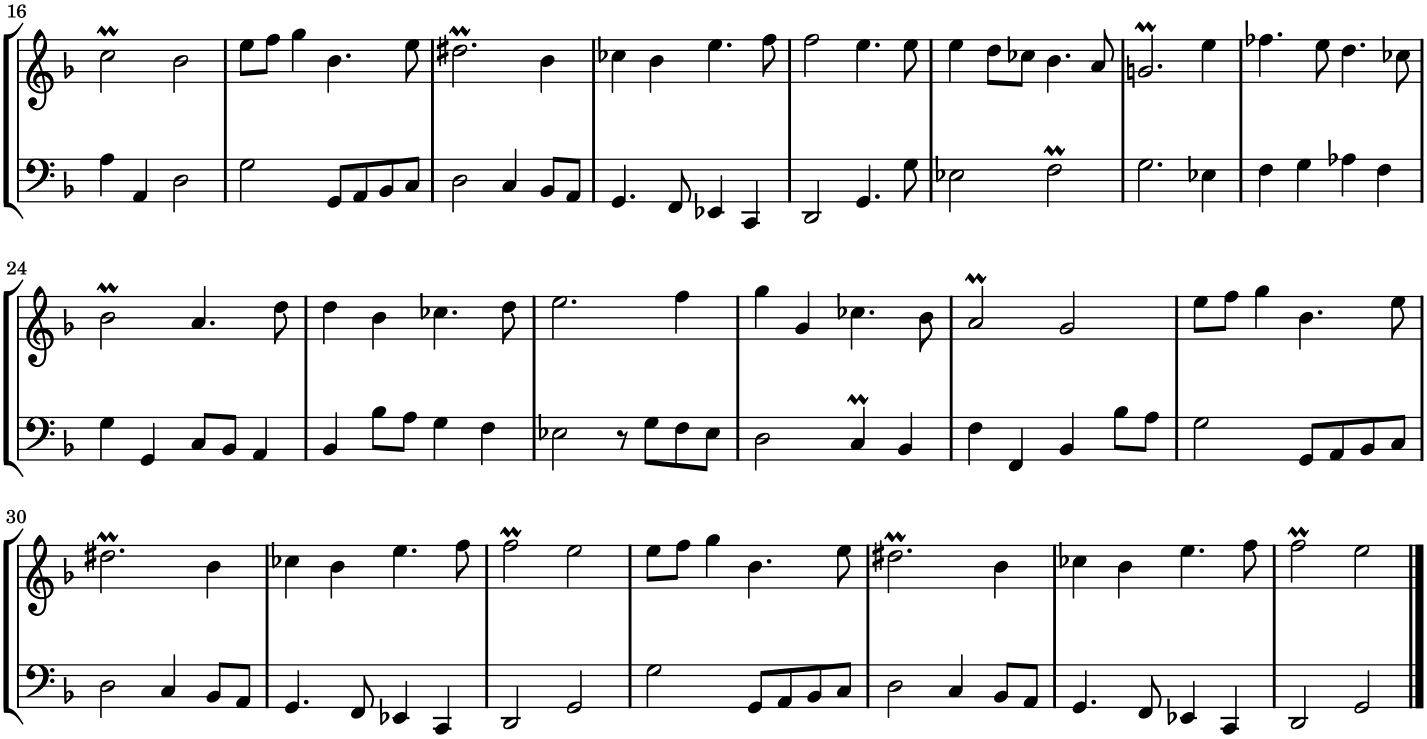
R cit turquesque.

PREMIé RE ENTR E.

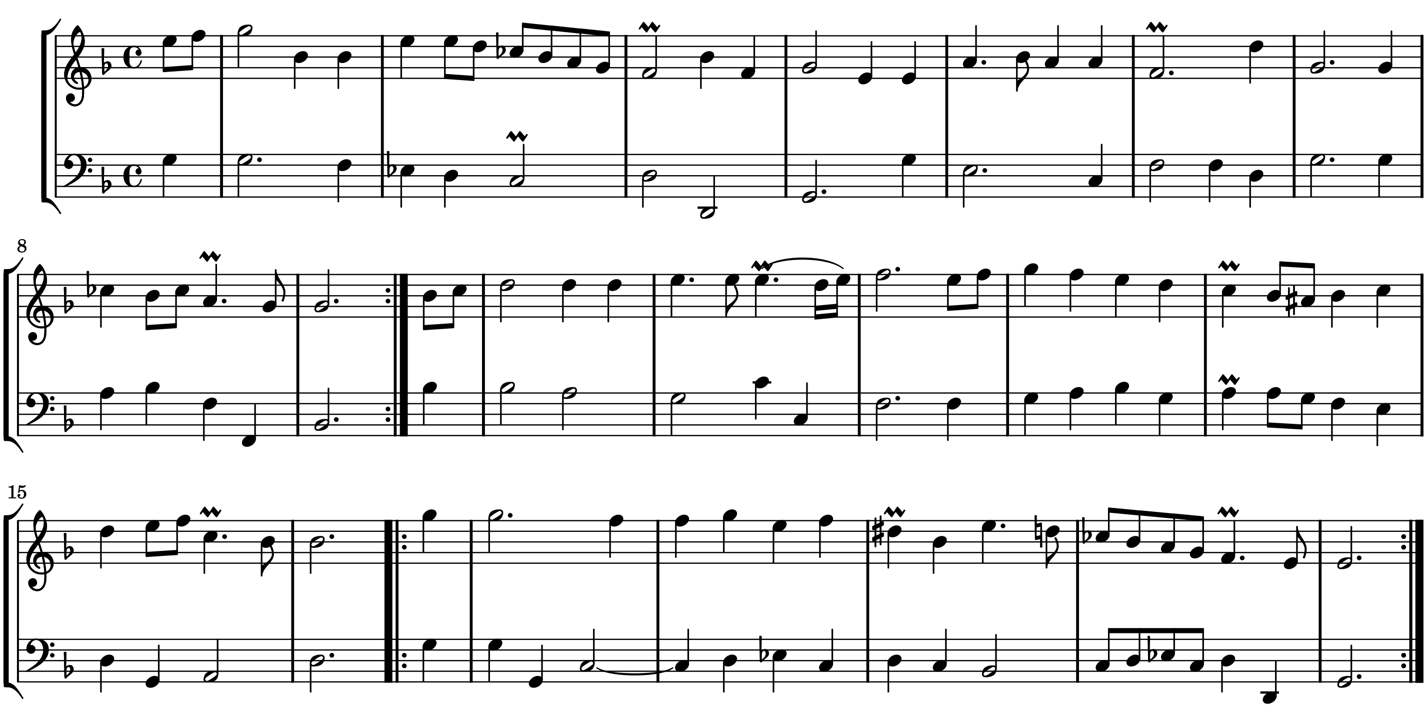
Entr e des paysans et docteurs

Trois rois pa ens prennent les habits de trois docteurs, lesquels se voyant sans habits sont contraints de prendre ceux des pa ens ; et pour ne pas tre connus font les pa ens jouant de la te, lorsque les pa ens font les docteurs, quoi qu'ils ne sachent pas lire dans leurs livres.

II. ENTR E.

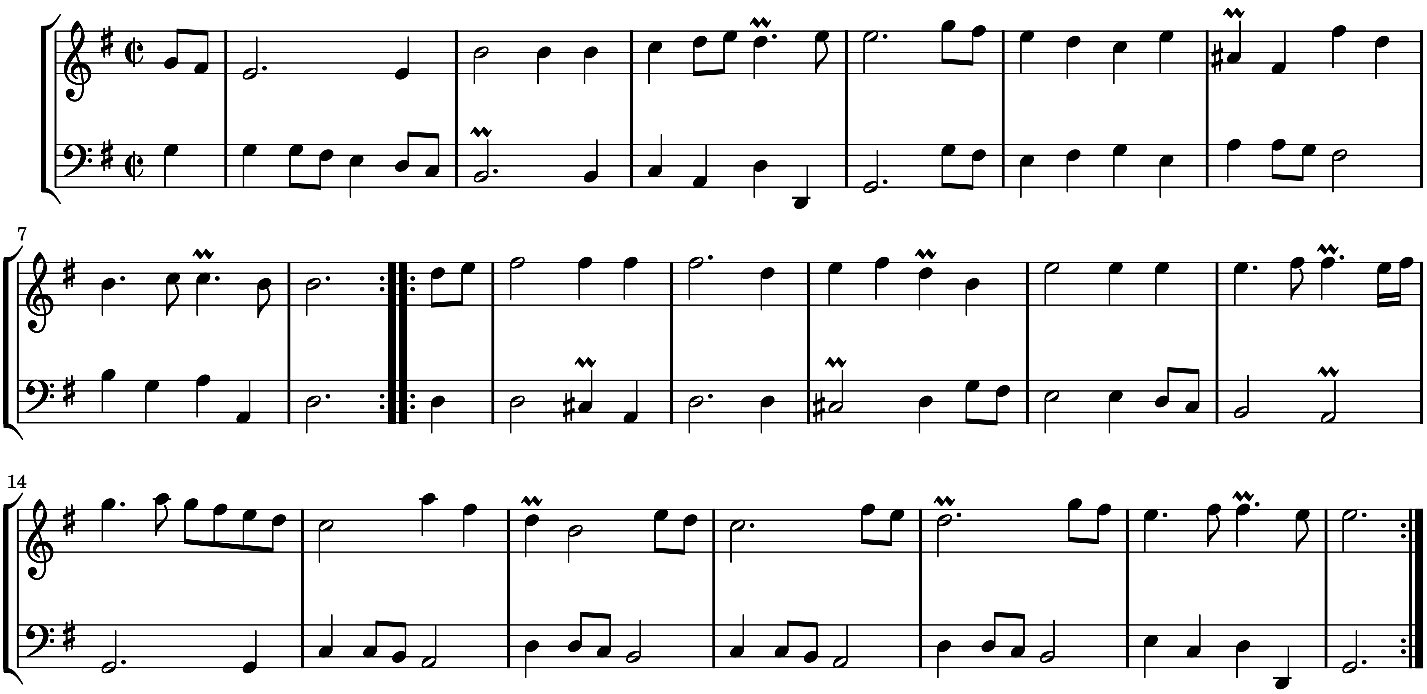
Les adroits et maladroits.

Un bourgeois r volt se piquant de sa belle danse, quoi que le plus maladroit du monde est moqu par deux de ses amis qui l'accompagnent sa danse, par une adresse incroyable qu'il veut imiter, et dont il est moqu de tous ceux qui le voient donser.

III. ENTR E.

Soldats et notaires

Deux goujas du r giment des gardes lass s de la servitude de leurs ma tres, se d guisent en notaires pour leur faire pr ter argent en s'obligeant par corps, pour ensuite les faire mettre en prison pour se vanger d'eux.

IV. ENTR E.

Poltrons et braves

Deux poltrons travestis en braves font les Rodomons, contre un Gascon travesti en Polichinelle, qui faisait le poltron en fuyant devant eux, la n les frotte d'importance.

DERNIé RE ENTR E.

Deux vieillards pousent deux jeunes lles qui leur apprennent danser la bour e, dont tout le quartier tant averti leur fait un charivari en les troublant dans leur divertissement.